

LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI
Le Charles Gounod - Bât. 2
Rue Georges Bizet
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 99 - 2^{ème} trimestre 2006 -

C.P.P.A.P.
I.S.S.N.

N° 66 236
N° 0758 1564



DEUXIEME TRIMESTRE 2006

Sommaire		1
Vie de la Société	Mot de la Présidente J. PADOVANI	2
	Carnet : Nos joies, nos peines J. PADOVANI	3
Conférences	Alphonse KARR C-A KLEIN	4
	L'Age de Fer en Provence D. MARTINA-FIESCHI	6
Voyage	Le Train des Pignes J. SIMEON	8
Chroniques	La Page des Jeunes	11
	Poètes et Poésie M-R. DUPORT, R. STREIFF, C. LERIBLE, J. BRACCO.	12
	Le Coin des Gourmets : Bouillabaisse Toulonnaise. M. BLANC	13
	Recherche N°47 : Mar-Vivo. A. FOGLINO Souvenirs de jeunesse.	14
	Recherche N°48 ?	15
	Détente : Mots Croisés - Qui a dit? A. BLANC	16

Directeur de la publication : André BLANC

Rédaction et réalisation : Jacques BESSON-Magdeleine BLANC
Nicole BRACCO-Jean BRACCO
Jacqueline PADOVANI

Equipe technique : Thérèse AUDIFFREN-Jean DALMASSO
Lucienne FERRI-Marcel et Elise FERRI
Jean PAPE-Jacques PONSTON.

Couverture : Démaillage du filet à StElme
Esquisse Michel DUFRESNE

Reprographie : Imprimerie Centrale Aiain GAULT
31, rue Victor Hugo, LA SEYNE SUR MER

Les micissonneurs - BREUGHEL



LE MOT DE LA PRESIDENTE -

Notre session 2005-2006 s'est achevée par la conférence avec projection sur le thème " La construction du Viaduc de Millau", donnée en collaboration avec l'Association "La Seyne Art Culture Tourisme Evènement" (A C T E). Nous remercions notre fidèle Ami Ange FOGLINO d'avoir bien voulu présenter la causerie, notre conférencier Jean-Pierre GUIOL étant empêché pour raison de santé. Vous êtes venus nombreux à la Maison du Tourisme des Sablettes : merci de votre présence chaleureuse et de votre compréhension.

Vous avez été aussi nombreux à répondre à notre invitation pour notre sortie du printemps, le samedi 8 avril 2006, dans l'arrière-pays niçois.

Nous avons pris le célèbre "Train des Pignes" pour découvrir les vallées du Var et du Verdon , à partir de Nice jusqu'à Saint-André les Alpes. Le retour s'est effectué par le Barrage de Castillon, Castellane et Comps. Remercions Thérèse AUDIFFREN et Marcel FERRI, nos organisateurs, ainsi que tous ceux qui participaient à la préparation du voyage, sans oublier Josette SIMEON qui en a fait le compte-rendu que vous trouverez dans ce bulletin.

Avec le soutien de la Ville, nous espérons que pour la prochaine session les meilleures conditions possibles seront réunies pour que vous puissiez continuer à venir écouter des conférenciers tout aussi fidèles que compétents, tous bénévoles, sur des sujets les plus divers : histoire, littérature, poésie, architecture, sciences...

Nous remercions particulièrement ceux qui ont participé à ce cycle 2005-2006 car nous avons dû faire face à quelques contretemps, indépendamment de notre volonté.

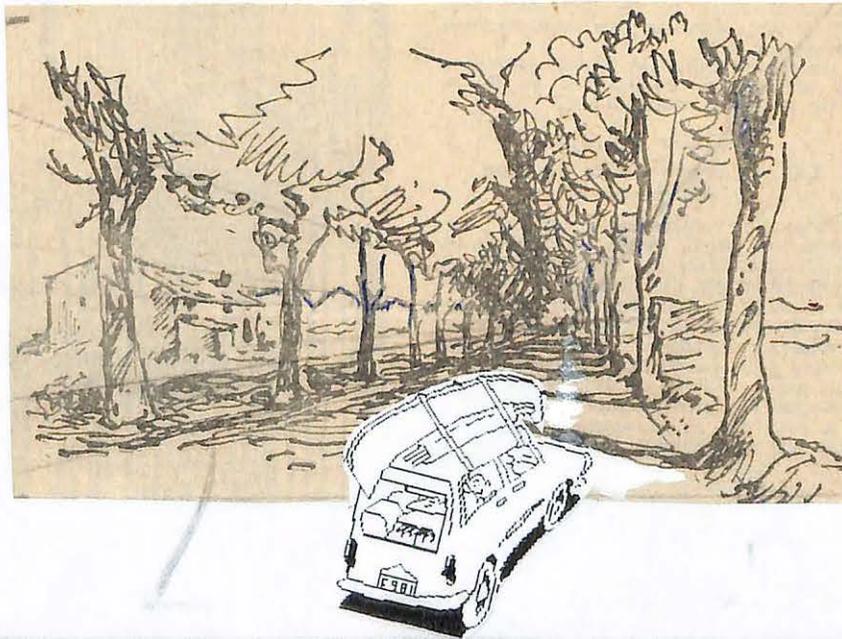
En ce qui concerne notre projet de livre sur La Seyne au XX^e siècle, il avance pas à pas.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce 99^e Filet du Pêcheur, notre directeur André BLANC y apportant, avec toute l'équipe, beaucoup de soin.

Tous les Membres du Conseil d'Administration se joignent à leur Présidente pour vous dire : **Bonnes Vacances !**

Nous vous donnons rendez-vous au mois de septembre et nous vous dévoilerons alors nos projets : dates et titres de nos conférences, destination de notre sortie d'automne.

Jacqueline PADOVANI.



2

NOTRE CARNET

Nos peines: Nous avons appris les décès de :

Madame Georgette TARDIEU, née GALLAND, le 25 mars 2006, à La Seyne, à l'âge de 92 ans. Elle était la belle-mère de Jean ARESE Président et chef d'orchestre de la Philharmonique. La Seynoise, membre de notre Société.

Madame Marie-Jeanne VIDAL née MAGNAUD. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 28 avril 2006. Elle était la cousine de Monsieur Jean SICARD et de Jacqueline PADOVANI. Sa fille, demeurant à Chambéry est membre de notre Société.

Monsieur Pierre SUPERCHI, décédé le 20 mai 2006 Ses obsèques ont eu lieu à Ajaccio le 22 mai 2006. Il était le père de Madame Danielle SUPERCHI-FORAY, notre membre fidèle d'Ajaccio.

Madame Suzanne ARATA décédée le 28 mai 2006 à Marseille. Elle était l'épouse de Pierre ARATA, notre regretté Ami, peintre de marine décédé en juin 2004.

Nous renouvelons nos sincères condoléances aux Familles éprouvées.

Nos joies :



Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de Manon SAMIER, arrière petite-fille de Huguette et Jacques BESSON, notre Président d'Honneur, petite-fille d'Evelyne et Alain SAMIER, fille d'Alexandre et Laetitia. Elle est née le mardi 23 mai 2006.



Tous nos vœux au bébé et nos sincères félicitations à nos Amis.

Et avant de partir en vacances, comparez les prix!

DE BEAUX VOYAGES pour vos vacances

WAGONS-LITS // COOK



SAISON 1938

En Chemin de fer, Autocar, etc. tous frais compris	Durée	Prix au départ de Paris (au 1 ^{er} Mars 1938)
Londres. Départs les 3 Juin, 13 Juillet, 12 Août, 9 Septembre, 29 Octobre, 10 Novembre.	5 j.	975 Frs fr.
L'Alsace et les Vosges. Départs les 10 et 31 Juillet, 14 et 28 Août.	7 j.	995 Frs fr.
Marseille, la Côte d'Azur et les Alpes. Départs les 4 et 25 Juin, 9 et 23 Juillet, 13 et 27 Août, 10 Septembre.	8 j.	1.195 Frs fr.
La Bretagne en Autocar. Départs les 4 et 25 Juin 9 et 30 Juillet, 13 Août, 3 Septembre.	8 j.	1.195 Frs fr.
Les Pyrénées et le Midi de la France Départs les 3 Juin, 8 Juillet, 12 Août, 2 Septembre.	10 j.	1.295 Frs fr.
Le Jura, la Suisse et le Rhin. Départs les 15, 22 et 29 Mai, 5, 12, 19, 26 Juin, 3, 10, 17, 24, 31 Juillet, 7, 14, 21, 28 Août, 4, 11, 18, 25 Septembre.	7 j.	1.550 Frs fr.
Demandez nos conditions de séjour à LAUSANNE (Voyage 278 - E - 38)		
Vosges, Grands Cols Suisses et Forêt Noire. Départs les 23 Juillet et 20 Août.	10 j.	1.575 Frs fr.
L'Italie. Départs les 17 Juin, 8 et 29 Juillet, 12 et 26 Août, 16 Septembre.	10 j.	1.700 Frs fr.
La Suisse et l'Italie du Nord. Départs les 2 Juillet et 13 Août.	10 j.	1.785 Frs fr.
La Belgique et la Hollande. Départs les 4 Juin, 16 et 30 Juillet, 13 et 27 Août.	8 j.	1.995 Frs fr.



NOS CONFÉRENCES

Alphonse KARR

1808-1890

Le lundi 20 mars 2006, M. Charles-Armand KLEIN nous a retracé la vie de celui qu'on a appelé "le Prince de l'esprit", son humour et ses femmes, son talent de journaliste impitoyable envers la monarchie de Juillet et critique de la littérature de son époque.

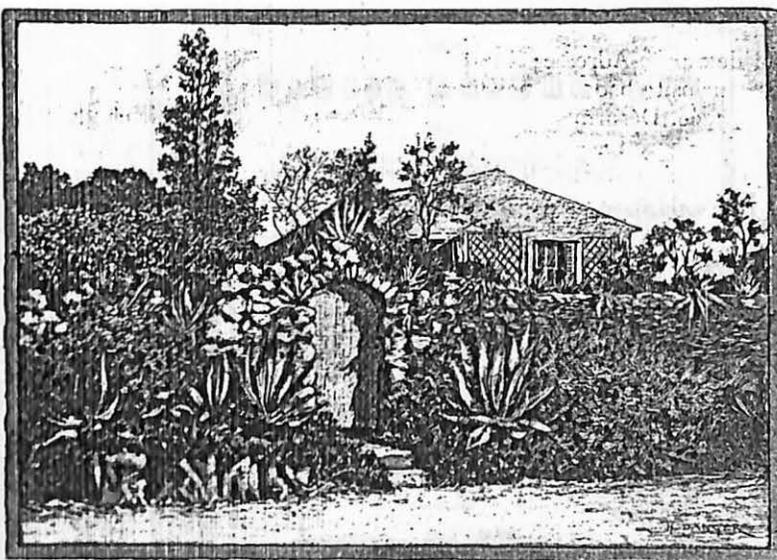
C'est en 1867 qu'Alphonse Karr s'installe avec sa fille Jeanne, non loin du port de pêche raphaëlois, dans la bâtisse d'une ancienne savonnerie. L'endroit est désert. La mer à dix pas.

Proche de la soixantaine, c'est un homme vigoureux, à cheveux ras et barbe d'apôtre. Toujours la pensée en éveil, sa réputation d'homme spirituel et de jardinier incomparable n'est rien moins qu'euro péenne.

A Paris, Etretat et Sainte-Adresse - deux bourgades normandes où il vécut, et promues grâce à lui stations à la mode - à Nice, d'où il vient après avoir lancé le florissant commerce des fleurs coupées, tout le monde connaissait l'auteur des "Guêpes". Des petits mensuels satiriques, pleins d'humour, de verve et de virtuosité journalistique ... qui ont duré trente-sept ans.

4 Tout le monde, sauf les pêcheurs de Saint-Raphaël. Et tant mieux. Alphonse Karr, est fatigué de célébrité. Il n'aspire plus qu'à pêcher, lire, écrire, se souvenir. Au plein sens du terme, il veut cultiver son jardin. En "sauvage", comme le surnommait sa famille.

Un sauvage qui aurait des lettres, du bon sens et de l'esprit. Il fait de sa nouvelle demeure, qu'il a dénommée "Maison Close", un exemple de jardin où tout pousse en totale liberté. - Vous avez dit "Maison Close" ? - Certes, car en apposant une plaque en émail, il a mis en pratique sa devise "N'ayez pas de voisins si vous voulez vivre en paix avec eux". Il faut "traduire" : close aux importuns, aux estivants, aux reporters. Parce que malgré lui, à cause de lui, là où il est, les gens accourent et les villas poussent.



LA " MAISON-CLOSE ", D'ALPHONSE KARR.

Saint-Raphaël, — Maison-Close.

Alphonse Karr

Rapidement par ses écrits et sa présence, cette forte personnalité - qui lui a valu l'amitié de Hugo, Lamartine, Sue, Dumas, Balzac, George Sand, des peintres et des musiciens, des rois et des humbles - fait découvrir Saint-Raphaël. L'ignorée cité de pêcheurs est en passe de subir, sinon de surpasser, la renommée d'Etretat au titre de station d'hiver à la mode.

Raison suffisante pour qu'Alphonse Karr se réfugie, se cache, se camoufle dans "Maison Close". En stratège, il a planté quasiment devant sa petite porte d'entrée, un enchevêtrement tropical d'arbustes, de fleurs, de plantes dont les parfums intriguent les curieux et embaument les rares visiteurs admis. Rares, mais de valeur, Gens de lettres, de coeur ou de trône, comme l'empereur Pédro du Brésil ou le Provençal Jean Aicard. Et gens de mer qu'il a toujours aimés.

Alphonse Karr continue son existence, la plume à la main, homme apaisé, grand-père comblé par trois petits enfants et le dernier des romantiques de 1830. Il laissera son nom à des fleurs, des rues, des phrases-chocs, une pluie de mots, près de quatre-vingts livres, d'innombrables articles dans de multiples journaux...

Lorsqu'il meurt le 30 septembre 1890, ayant à 82 ans voulu défier l'orage qui le terrasse par une pneumonie, il avait acquis la sagesse. Tous les journaux d'Europe réaniment les aphorismes qui passeront à la postérité et qui demeurent terriblement actuels : *"Abolissons la peine de mort, mais que messieurs les assassins commencent !"* ; *"Plus ça change, plus c'est la même chose"* ; *"Si l'on veut gagner sa vie, il suffit de travailler, si l'on veut devenir riche, il faut trouver autre chose."*

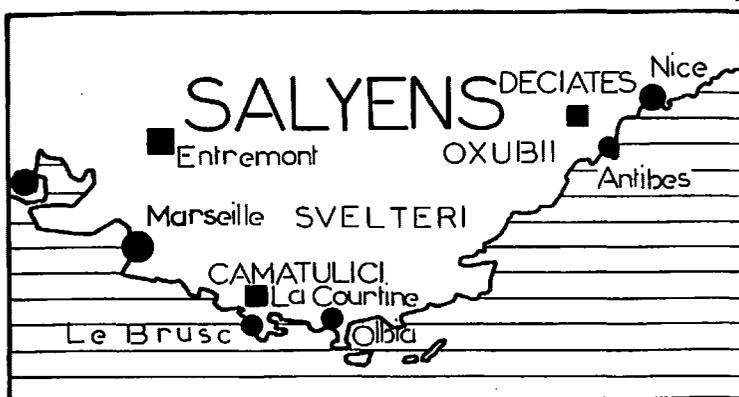


Y a-t-il eu une vie avant les Romains? L'Age du Fer en Provence.

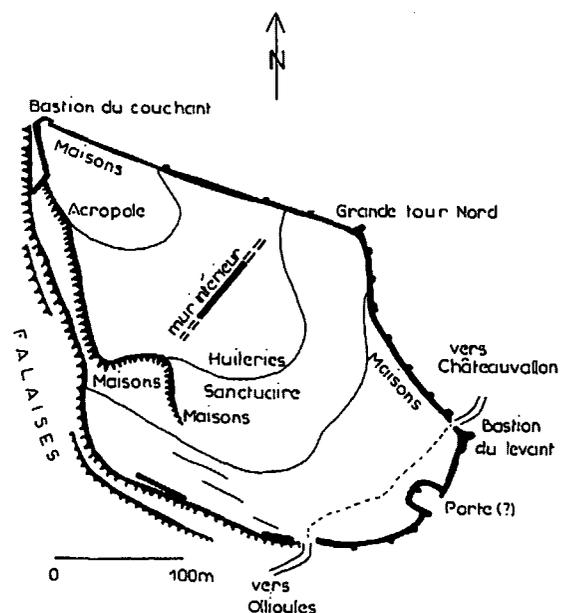
Le 10 mai 2006, M. Didier MARTINA-FIESCHI nous a fait revivre l'histoire de notre grande Région avant la conquête romaine. Conférence qui aura une suite lors de la prochaine session pour le plus grand intérêt de nos Amis.

L'Age du Fer est celui de la métallurgie du Fer. Il succède à l'Age du Bronze et les populations locales, en son début sont encore bien imprégnées des traditions des temps préhistoriques. La Protohistoire, c'est précisément la période qui se situe juste avant l'Histoire et donc du temps de l'Écrit. L'Age du Fer souffre d'un lourd déficit de traces écrites ; dans notre région les seules qui sont connues sont des traces écrites grecques. La plus ancienne est une mention des Iles d'Hyères, les Stoichades, les îles alignées, dans l'œuvre du poète grec Apollonios de Rhodes. Périégèse, un géographe grec du II^e siècle avant notre ère donne quant à lui une description des comptoirs commerciaux de Tauroeis (le Brusca à Six-Fours les Plages) et d'Olbia sur la plage de l'Almanarre. Les historiens Polybe et Strabon complètent cette présentation avec des précisions sur le caractère guerrier des populations ligures qui habitent les hauteurs entre Marseille et l'Italie et se sont regroupées au II^e siècle avant notre ère en une confédération Salyenne. Pline l'Ancien, enfin nomme précisément les îles d'Hyères, domaine des grecs de Marseille à partir du II^e siècle avant J.-C. : Proté, Mésé et Hypaea, les comptoirs grecs de Tauroeis, Olbia, Antibes et Nice, ainsi que le nom des tribus ligures, camactulici, oxybiens, etc.

L'Age du Fer est traditionnellement divisé en trois époques : du VIII^e siècle à la première moitié du Ve siècle avant J.-C., les populations habitent les hauteurs et des habitats de plaine peuvent en être contemporaines. Du milieu du Ve siècle au début du II^e, les habitats de hauteur sont le siège politique de communautés qui exploitent les zones alentours, notamment les coteaux, les comptoirs grecs apparaissent sur les littoraux. Enfin, à la fin de la période, les habitats commencent à descendre vers la plaine, et les technologies romaines de drainage et de cadastration s'attaquent à certaines terres lourdes restées encore vierges jusque là.



Tribus salyennes



Oppidum d'Ollioules

L'habitat ligure utilise généralement les données du terrain, on choisit un éperon rocheux que l'on barre à l'aide d'un rempart. Le village est orienté au sud, et situé à proximité d'un point d'eau. Une communauté dirigée par une élite aristocratique occupe l'espace en élaborant un urbanisme rationnel, dégage des zones d'habitat, s'entoure d'un rempart, etc. Les habitats de hauteur semblent être régulièrement répartis sur l'ensemble du département. Les techniques de construction utilisent les bois, mais aussi la brique crue que l'on superpose à une base de pierres. On taille le rocher pour installer des cases à encoche. Les couvertures sont faites de couches d'argile fraîche coulées sur des treillis de branchages serrées. L'aménagement intérieur est constitué d'une ou plusieurs pièces. On peut y trouver des vases de réserves, des foyers ou des plaques de cuisson et de travail. Sur certains habitats ligures, on a décelé des techniques de construction typiquement grecques : présence d'égouts, de citernes d'eau enduites pour imperméabiliser les murs, murs formés de pierres de forme parallélépipédiques sans liant de ciment et murs construits avec chaînage d'angle.

Les ligures pratiquent une agriculture de subsistance, mais également exploitent les oliviers dont ils ont appris à extraire l'huile, comme nous le montrent les huileries de La Courtine d'Ollioules et celles d'Entremont en dessus d'Aix en Provence. Ils commercialisent également le substrat rocheux en basalte de la Courtine pour fabriquer des meules à écraser les olives.

L'historien Strabon nous parle de leur goût pour attacher à l'encolure de leurs chevaux, les têtes de leur ennemis morts au combat. L'archéologie retrouve ici les sources écrites puisqu'on a découvert des éléments d'architectures incluant des crânes et des fragments de statues de guerriers héroïsés, tenant dans leurs mains les têtes sculptées de leurs ennemis décapités. La description des cadavres trouvés dans l'Aven Plérimond d'Aups nous laisse à penser qu'ils pouvaient faire des offrandes humaines à des divinités souterraines.

Le monde grec est essentiellement littoral. Dès le VI^e siècle de notre ère, il lie avec les populations ligures des relations commerciales afin de pouvoir nourrir les populations de la cité de Marseille, qui ne possède pas de territoire agricole suffisant. Les objets grecs ou d'origine méditerranéenne que l'on trouve sur les habitats de hauteur, les *oppida*, proviennent de ce négoce : amphore, pour le commerce du vin, céramiques grecques à vernis noir, perles de verre, pendentif de perles de verre sur noyau, etc. Les lots monétaires grecs qui ont été découverts sur La Courtine peuvent quant à eux provenir du produit d'un péage institué par les élites locales afin de permettre aux commerçants grecs de pousser leur négoce vers l'intérieur des terres.

Les brigandages des populations ligures du II^e siècle, que l'on doit désormais appeler celto-ligures, du fait des migrations celtiques vers le sud durant les IV^e et III^e siècles, vont entraîner la perte de la confédération salyenne. En effet, en 154, les grecs de Marseille appellent leurs alliés romains pour les défendre des assauts barbares sur les villes d'Antibes et de Nice. Les romains dégagent les comptoirs grecs et prennent Aegytna, la capitale des Oxybiens. En 125 avant J.-C., les Salyens attaquent les territoires autour de Marseille. Alertés, les légions romaines de Sextus Calvinus les écrasent de nouveau et fondent une colonie à Aix en Provence. Une bande côtière de quelques centaines de mètres, allant de Marseille à l'Italie est attribuée aux grecs. Marseille, elle-même perdra son indépendance en -49, lorsqu'elle choisira le camp de Pompée dans la guerre civile qui l'oppose à Jules César. Une grande bataille navale aura lieu au large du Bruscat et verra la déroute de la flotte grecque devant les bateaux de Brutus, lieutenant de Jules César.

A partir du milieu du I^{er} siècle avant notre ère, l'administration romaine va mettre en valeur notre région en établissant notamment une cadastration des terres, qui permettra la levée d'impôt, et dont on peut encore retrouver quelques vestiges.

SUIVEZ LE GUIDE



NOTRE SORTIE : LE TRAIN DES PIGNES

Samedi 8 avril, départ très matinal (6 h) pour aller à Lingostière (avant Nice) à la gare, pour prendre le train des Pignes remplacé par un autorail. Cette gare est située près du Var (fleuve que nous suivrons) dans les Alpes maritimes. Notre chauffeur Pierrick nous donne des renseignements et Madame Audiffren nous lit le déroulement de notre balade. Nous sommes 49. Nous voyageons dans une brume matinale. Nous marquons un arrêt-café à Vidauban. A 9 heures nous sommes à la gare. C'est une ligne de train séculaire, le premier voyage remontant à 1891. A l'époque, c'était un train à vapeur (et à escarilles) de Nice à Digne. Il grimpe à plus de mille mètres d'altitude, franchit plus de cinquante tunnels, ponts et viaducs. Il s'arrête dans une dizaine de petites villes ou villages. Soixante dix gares ou haltes permettent de découvrir une région splendide, entre mer et montagne.

Le train des Pignes (pommes de pins) doit son nom à trois explications :

- roulant au charbon, il était noir comme le fond des marmites italiennes (pignata) qui se dit aussi en provençal chez nous.

- il pourrait venir aussi du nom des pignes que les voyageurs ramenaient, car la vitesse du train : 30 km/h, permettait de les ramasser en vitesse et de rattraper le train.

- il se pourrait aussi qu'il vienne d'un miracle d'une nuit de Noël : une garde-barrière seule avec un enfant malade et à court de bois de chauffage, l'équipe de nuit d'un train fit halte pour lui offrir son charbon. Quand la locomotive manqua de charbon, les pignes de pin tombèrent directement des arbres dans le tender puis dans le foyer. Le train arriva au but.

Le Var, fleuve côtier, prend sa source à Estenc au col de la Cayolle, à 3224 m d'altitude. Il coule dans les Alpes de Haute Provence (anciennes Basses -Alpes) et non dans le Var. Notre département est le seul qui ne porte pas le nom de l'entité géographique qui le nomme. Il coule dans les Alpes maritimes depuis la création de ce département en 1860, englobé totalement par ce territoire, pour la partie qui nous concernait. Les Alpes maritimes furent formées par le Comté de Nice (cédé à la France par la maison royale de Savoie) et l'arrondissement de Grasse, extrémité orientale de la Provence.

Construit de 1881 à 1924, issu du plan Freycinet visant à développer le réseau ferroviaire français en 1879, le réseau des Chemins de Fer du Sud de la France (S F) devait desservir la Haute Provence, l'arrière pays et le littoral varois. Il comportait trois lignes dont une de Nice à Digne se détachant de la première à Colomars, en suivant le Var. La compagnie est rebaptisée "Chemins de Fer de Provence en 1925. Des autorails Renault sont introduits en 1935, afin de se substituer à la vapeur. C'est l'ingénieur dignois Alphonse Beau de Rochas, inventeur du moteur à quatre temps, qui le premier imagina, en 1861, de relier Nice à Grenoble par la vallée du Var, Digne et Gap. En 1882, l'autorité militaire donne son aval. Le projet voit le jour. Pour s'adapter au relief escarpé, des ingénieurs adoptent un système à voie métrique : un écartement d'un mètre au lieu d'un mètre quarante utilisé classiquement. Cela permet des courbes plus serrées (100 m au lieu de 300) et d'abaisser les coûts de construction. En 1886, l'exploitation est confiée à la Cie des Chemins de Fer du Midi et non à la puissante P L M, ce qui vaut à Digne et à Nice de disposer de deux gares côte à côte, de deux compagnies différentes. La gare du Sud était située autrefois près de la gare de Nice. Elle a été démolie pour faire place à d'autres constructions et déplacée à Lingostière. La première liaison Nice Digne est inaugurée le 3 juillet 1911.

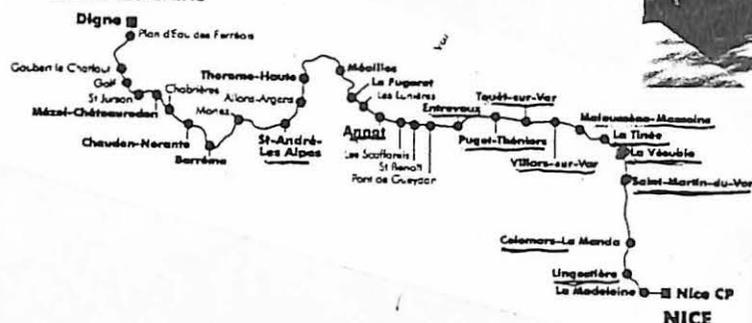
Cette ligne connaît une histoire mouvementée, faite d'ingéniosité et de courage. Le percement du grand tunnel de la Colle (colline) St Michel, fait communiquer la vallée du Var et celle du Verdon. Les travaux mobilisèrent en 1902 plus de 400 ouvriers pendant deux ans. La première locomotive s'arrête à la gare de Peyresq dans l'allégresse générale. La ligne comprend 25 tunnels, 16 viaducs, 15 ponts métalliques, sur 150 km.

La première guerre mondiale, le développement de l'automobile, faillirent être fatals au train. De 1926 à 1933, le trafic tombe de 60 % . Le 15 juillet 1933, le train connaît son premier arrêt d'exploitation. En 1935, la ligne renoue avec le succès, grâce à de nouveaux autorails Renault diésel, qui remplacent la vapeur. En trois heures et demie, on va de Nice à Digne. Après la deuxième guerre mondiale, le train reprend en 1946. Une menace de fermeture est écartée en 1956. En 1967, l'Etat se

désengage du train. Un syndicat mixte, S Y M A créé en 1968, regroupant 5 collectivités locales, sauve la ligne.



DIGNE-LES-BAINS



Saint-André Les Alpes

Trait d'union entre la Méditerranée et les Alpes, indissociable de la croissance économique de la région, le train doit son existence actuelle à la mobilisation des élus locaux, des habitants des vallées.

Après les crues dévastatrices de novembre 1994, la population et le personnel soutiennent l'action menée par le professeur René Gilly qui, aidé par des élus, parvient à sauver définitivement la ligne. De nombreuses difficultés et catastrophes climatiques sont à signaler : le Coulomp, le Var, engloutirent en 1906, 1910, 1914, les voies sous leurs eaux. En 1978, la voie ploie sous la neige. La circulation est arrêtée. Le 5-11-1994, le pont de Gueyran est emporté par les eaux du Var. Il faudra 18 mois d'interruption pour que la ligne rouvre le 25-04-1996.

Nous suivons le Var au courant faible dont le lit est jonché de galets. Nous remarquons des restanques plantées d'oliviers, des forsythias d'un jaune lumineux. A l'horizon, au sommet des chaînes de montagne la neige apparaît, formant une bordure de dentelle blanche. La vallée étroite occupée par la route, le Var, le chemin de fer, sinue entre de hautes falaises rocheuses.

Nous traversons villes et villages : Colomars, la Manda, St Martin du Var, la Vésubie (à St Martin de Vésubie fut tourné en 1964 le film "*Belle et Sébastien*", avec Medhi et Paloma Matta) la Tinée Malaussène, Villars sur Var, Touët sur Var, Puget-Théniers, Entrevaux.

Nous passons par les vallées du Coulomp à Pont de Gueyran, de la Vaïre-Annot, avec une forte rampe vers le col de la Colle St Michel et empruntons un tunnel de 3457 m. A la sortie de ce tunnel se situe le point culminant de la ligne (1023 m) . Citons aussi la vallée du Verdon à Thorame.

Nous nous arrêtons à St André des Alpes, 900 m d'altitude, fin du voyage en train.

Trois viaducs se trouvaient sur notre parcours. Celui de la Manda dominant la route, 400 m de long, le viaduc métallique de la Siagne (rivière qui sépare le Var et les Alpes maritimes) 231 m de long, à 72 m d'altitude au-dessus de la rivière, le viaduc du Loup : 310 m 11 arches à 53 m d'altitude.

Nous descendons du train accueillis par les restaurateurs. Nous procédons à la visite gourmande d'une fabrique de charcuteries locales et de plats régionaux où nous effectuons des achats. Nous prenons notre repas à l'Hôtel Restaurant " Le Clair-Logis" à Saint-André des Alpes. Le menu a été spécialement conçu pour les Amis de la Seyne, d'après le choix des organisateurs (Merci !)

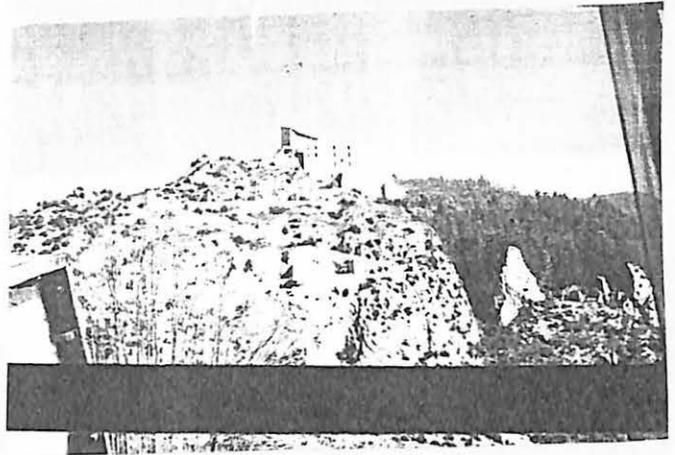
- Hors d'oeuvre variés : crudités charcuterie
- Gigot d'agneau, haricots verts, carottes au miel, pommes sautées
- Plateau de fromages (le chèvre a eu du succès ...)
- Pâtisseries "maison" choix parmi 10 variétés
- Côtes du Rhône - café

La deuxième partie du voyage en car sera relatée dans le prochain " Filet du Pêcheur"

Josette SIMEON

Quelques photos

de Jacqueline PADOVANI.



Entrevaux



Touët

Arrivée à St André les Alpes.



Des Amis heureux en ballade



Ecole MARTINI · Classe de M. HAMET

Sur une visite d'exposition, extraits :

Nous sommes allés en bus voir une exposition à la Villa Tamaris Pacha : "Les Nouveaux X Pop". Nous avons observé différentes oeuvres. Il y avait des peintures, des sculptures en plastique, en carton...

Au début, nous sommes allés dans une salle, nous avons vu trois gros caniches rouges, pleins de pingouins, nous avons grimpé un étage où se trouvaient le portrait de Marilyn Monroe, des mannequins, des portraits de Mickey, de grosses boîtes de céréales où l'on voyait des écureuils malicieux. Toutes ces oeuvres étaient originales et drôles. C'était une exposition colorée qui parlait avec humour de choses graves : pilules de couleurs et revolver, suicide ou mort. Baptiste MARONINCHI.

L'exposition était basée sur les nouveaux "Pop", elle s'appelait "Craking Art" ou les "Nouveaux X Pop", c'était une exposition contemporaine. Elle était très belle et recherchée. Toutes les structures avaient un sens et cachait une phrase. Les hommes qui ont fait l'exposition étaient des hommes qui utilisaient la nature pour faire leur oeuvre. Cristo De FRANSECCHI.

11

.... La visite continuait avec une toile de quatre jeunes filles qui jouaient de la musique... Il y avait à l'étage des animaux en plastique hauts en couleurs, jaunes, bleus, rouges et verts... Tennessee ANDREONI.

Ecole Jules VERNE

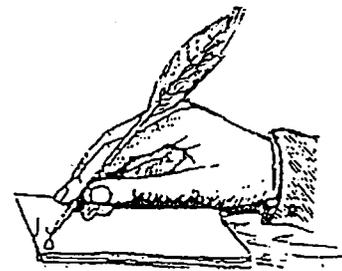
Classe de Mme ROMANO

Les cadeaux

Je voudrais te donner
Une fleur de mille couleurs
Qui sentirait le bonheur
Je voudrais te donner
Une voiture étincelante
Qui ne serait pas lente
Je voudrais te donner
Une pantoufle de verre
Un petit chien tout câlin
Un festin le matin
Un galet d'une vallée
Je voudrais te donner
Pour ta fête
Tout ce que tu souhaites
Car tu es chouette
Ma soeurlette.

Florian TOSELLO.

POETES ET POESIE



La source

A l'abri des roseaux
La source qui murmure
En longeant le vallon,
Aux gazouillis d'oiseaux
Cachés dans la ramure
Vient mêler sa chanson.

Elle suspend des pleurs
Sur le tapis de mousse
De son sylvestre écrivain
Où la bruyère en fleurs
Près des fougères, pousse
Unie au romarin.

Creusant le lit bourbeux
Elle coule légère
Et, scintillant cristal,
Entre les bords herbeux,
Elle est la Messagère
De son glacier natal.

Marie-Rose DUPORT

Madrague

Rochers Stoechades
Champ creusé des vagues
Frangée de lumière côtière
Bois d'un pointu
Suspendu
Dans le balancement de l'attente
Iles et terre forêts
Fragments de Méditerranée
Maisons baignées de soleil
Miroitent
Coudon renversé
Dans le piège du filet
Frétillements poissons
Adoubement de la verte saison

Cédric LERIBLE

Ephémère cigale

Lorsque flambe le bel été
Sur les collines de Provence,
Le grand pin, fief de mon enfance,
S'emplit de ma folle gaieté ...

Hélas ! Mon séjour est compté !
Point n'aurai source de jouvence,
Lorsque flambe le bel été,
Sur les collines de Provence ...

Je stridule avec volupté
Pour attirer dans ma mouvance
Celle qui fera survivance
De notre amour précipité,
Lorsque flambe le bel été ...

René STREIFF

Je m'évade comme les Sages

Je m'évade comme les Sages
Qui partent sur l'aile du vent.
Je lève les yeux très souvent,
Et découvre certains messages.

Je les trouve dans les nuages.
Pour un beau rêve captivant,
Je m'évade comme les Sages
Qui partent sur l'aile du vent.

Je revis un conte en images
Dans ces tableaux sur fond mouvant.
Afin d'avoir l'élan fervent
D'une âme créant ses mirages,
Je m'évade comme les sages.

Jean BRACCO



Magdeleine BLANC

La bouillabaisse toulonnaise -

En provençal "bouiabaisso". On dit qu'elle était appréciée des Parisiens avant la Révolution. Ils pouvaient la déguster dans le célèbre restaurant des Frères Provençaux sis au Palais Royal.

Mais ce plat délicieux que certains qualifient de "bouillon de soleil" peut-il être vraiment réussi ailleurs que dans notre région où l'on peut trouver l'assortiment de poissons de roches idéal ?

Ceci est une recette pour 6 personnes.

Légumes : 1 kg de pommes de terre à chair ferme. 2 gros oignons. 1 ou 2 échalottes en tranches. 1 blanc de poireau coupé en 2. 1 bouquet garni. 2 tomates pelées épépinées et coupées.. 1 morceau d'écorce d'orange. 1 petite branche de céleri. 5 ou 6 gousses d'ail épluchées. 1 tête d'ail (gousses non épluchées). 4 dosettes de safran. 1 branche de fenouil.

Poissons de roche : Rascasse (1 par personne). 1 galinette (grondin) ou congre en morceaux (prendre le centre plus charnu), St Pierre, lotte, vive, pageot, chapon, moules (facultatif).

Eplucher les légumes, couper les pommes de terre en rondelles peu épaisses. Mettre tous les légumes dans une grosse marmite avec 1 verre d'huile d'olive, sel, poivre, safran. Fermer le couvercle et bien secouer pour imprégner le tout.

Recouvrir d'eau (env. 3 l.) et amener à ébullition pendant 20 mn.

Lorsque les pommes de terre sont à peu près cuites, ajouter les poissons et surveiller la cuisson car ils doivent rester fermes.

Couper une baguette en tranches, les faire sécher au four (on peut les frotter d'ail), les mettre dans un plat creux avec la rouille sur le dessus, ajouter le bouillon.. On commence le repas en mangeant les tranches.

On peut aussi mettre des crabes, des cigalons, des langoustes. On déguste le poisson avec la rouille.

Les convives doivent être à table, la bouillabaisse ne doit pas attendre.

La rouille : Prendre 2 gousses d'ail, 1 ou 2 piments rouges frais ou secs. Piler l'ail et le piment, ajouter un roux d'oeuf et verser l'huile goutte à goutte en montant le tout en mayonnaise.

Nous avons donné dans le N°64 la recette de la bouillabaisse d'oeufs, on peut aussi se régaler d'une bouillabaisse de morue.

Les ingrédients, à part les poissons, sont les mêmes

On ajoute la morue lorsque les pommes de terre sont à moitié cuites, on laisse achever la cuisson.

On dresse la morue au centre d'un plat avec les pommes de terre tout autour.





Il s'agissait de la plage de Mar-Vivo que beaucoup de nos Amis ont reconnue.

Voyons ce que cela rappelle à Ange FOGLINO :

C'est une partie de mon enfance et adolescence qui me revient en mémoire. La photo a été prise de la superbe et unique villa existant à l'époque que le découvreur de ce site y avait fait bâtir et qui avait donné son nom à l'avenue de platanes qui arrive jusqu'au restaurant " La Toquade" installé dans l'ancienne chapelle, à savoir Hugues CLERY.

Cette prestigieuse villa surplombe les roches où se brisent les vagues, créant des tourbillons où des nageurs imprudents ont laissé leur vie. De là vient le nom de Mar-Vivo.

Par précaution, sur l'extrémité de la plage, un panneau indiquait "baignade dangereuse". Pendant l'occupation allemande, ce panneau a disparu et plusieurs soldats italiens se sont noyés à cet endroit. La plage était plus large qu'actuellement. Durant les grandes vacances scolaires, avec quelques copains, nous nous y rendions, à pied, par le chemin de l'Evescat.

Elle était dominée par la maison des Maristes et sa tour octogonale. A partir des beaux jours, pendant le troisième trimestre scolaire, tous les mardis et les jeudis les élèves venaient s'y baigner sous la surveillance du père préfet et d'un curé à bord de deux barques louées à des pêcheurs de St Elme. Un coup de sifflet indiquait le début et la fin de la baignade ainsi que la moindre incartade. Le premier et le dernier bain de l'année se terminaient par une bouillabaisse sur la plage. Au moment des examens, les élèves présentant le concours d'entrée à Navale, après l'épreuve écrite, venaient séjourner dans la maison de Mar-Vivo pour se détendre et réviser l'oral éventuel, cette période fut marquée par un détail navrant. Quelques élèves décidèrent de se baigner, comme il s'agissait de "grands", ils n'étaient pas surveillés et deux d'entre eux périrent noyés.

Pendant l'Occupation, les allemands construisirent aux Sablettes une partie du "Mur de la Méditerranée". Pour ce faire, ils empiétèrent sur l'immeuble des Maristes pour y installer une batterie de canons. Ce dernier, fissuré, fut démoli après la Libération. Une parcelle du terrain fut vendue à un promoteur qui y édifia un immeuble.

Malheureusement la plage actuelle est considérablement réduite. Les jours de grande marée la mer arrive au pied du mur. C'est dommage, car elle est abritée du mistral. Les jours de vent l'eau est toujours plus calme que sur le restant de la plage.

C'est pour cela qu'elle fut choisie par l'Office du Tourisme pour l'organisation du premier bain de Noël.



Une autre vue du site, offerte par madame Odette MOUCHET.

Autres souvenirs : Le site a ravivé le souvenir de quelques Amies qui s'y baignaient à la belle saison. Leurs familles louaient les cabines de plage qui ont été détruites pendant la guerre. On y venait dès le matin, jusqu'au soir les beaux jours, les repas s'y prenaient sur place apportés depuis la maison. Les mères - les hommes étaient au travail - surveillaient les enfants tout en s'activant à leur ouvrage.

C'était le temps des maillots de laine, si peu élégants et longs à sécher, mais un heureux temps puisque celui de leur jeunesse.

C'était l'époque du Baccalauréat, en 1948, et les candidats du Collège Martini disposaient, faveur exceptionnelle, d'une semaine de congé pour leurs révisions et non pour aller baguenauder.

Deux d'entre eux avaient décidé d'en profiter pour aller se baigner à Mar-Vivo, quand ils aperçurent, près de leurs affaires sur le sable M. D...., professeur de mathématiques dont beaucoup de leurs condisciples se souviennent encore, qui attendait qu'ils sortent de l'eau. A l'époque, La Seyne était une petite ville, les candidats bacheliers de Martini une vingtaine, et les enseignants très impliqués. Pas tranquilles et transis à la longue, ils attendirent que le professeur se lasse et parte. Ce ne fut qu'au bout d'un long moment, très long pour eux et qui leur sembla interminable!

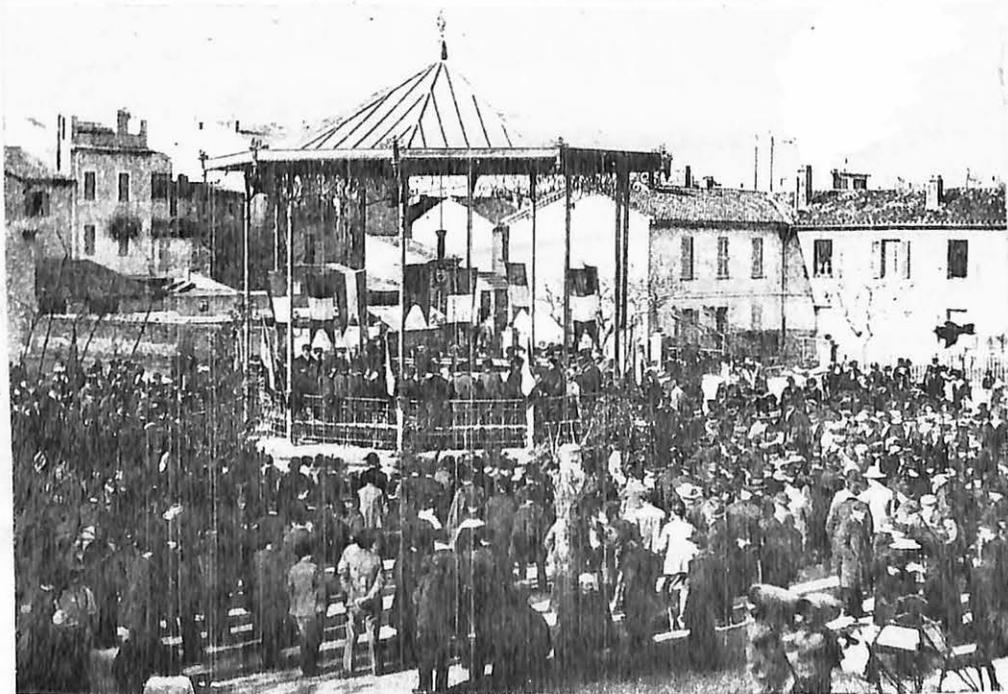
Autres temps, autres moeurs.

Travailleuses à la Pyrotechnie entre 1914 et 1918 :

Suite à l'appel du N°98, quelques renseignements nous sont parvenus dont nous vous ferons part dans le prochain Filet.

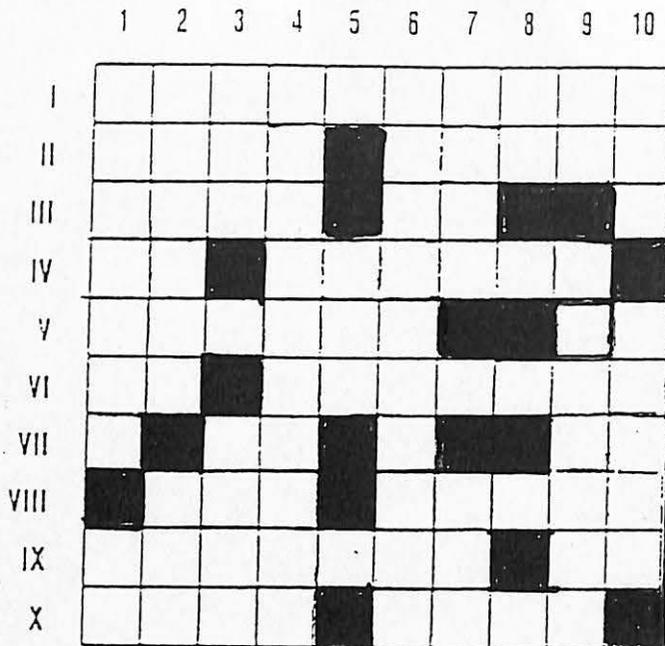
RECHERCHE N° 50 -

Un autre témoignage de la vie de notre Cité. Aujourd'hui disparu.



PRENONS-NOUS AUX MOTS

A. BLANC



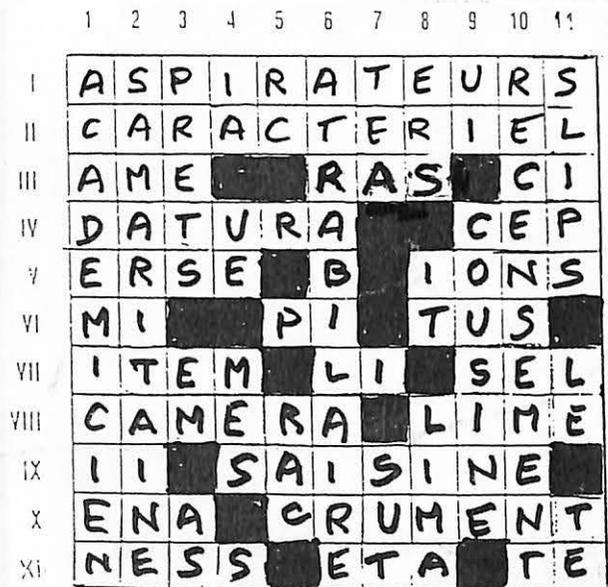
- Horizontalement : 1-Malgré son nom, n'est pas signe de bonne santé.
 II- Part en éclats. Plein les narines.
 III- Rendre de l'eau à l'envers. A montré les dents.
 IV- Un peu de tact. Interprète la loi de Moïse.
 V- Tapie sous terre. Conjonction.
 VI- Affaire de moeurs. Peuple du Mexique.
 VII- Métal précieux. Personnel.
 VIII- Plumage ou poil de deux couleurs. N'ont su nager.
 IX- A surprise (pluriel). Coutumes.
 X- celle de l'or fut célèbre. Jupiter et les autres dieux ne juraient que par lui.

- Verticalement : 1- Efface les coquilles. symbole chimique .
 2- Parentes. Après la lente.
 3- Belle-fille. Surface.
 4- Hormone.
 5- Prénom féminin sens dessus dessous.
 6- Assemblées législatives.

16

- 7- Peintre espagnol à l'envers. Service du seigneur. 8- Soleil de Jupiter. 9 Dans le nom. Pas franc. 10- A toi. Rivière de Suisse.

Solution du numéro 98 -



Qui a dit ?

Un paresseux est un homme qui ne fait pas semblant de travailler.

Voulez-vous qu'on croie du bien de vous ? N'en dites pas.

Un mot vaut une idée, dans un pays où l'on est plus séduit par l'étiquette du sac que par le contenu.



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**
villa "Les Restanques"
242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE
83500 . LA SEYNE SUR MER



: 04 94 94 33 53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre** et **Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

(18 Euros) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Règlement

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**

Vous pouvez la régler à la Trésorière

Madame Thérèse SICARD

10, Avenue Julien BELFORT

83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE

ou en espèces lors des réunions ou conférences .



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos **ADHERENTS**

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur **CASSETTES**

le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:04 94 94 33 53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction